

E 2001 (D) 4/45

*Le Directeur du Service fédéral de l'Hygiène publique, C. Fauconnet,  
à la Division des Affaires étrangères du Département politique*

L Konvention von 1936 zur Unterdrückung  
des illegalen Betäubungsmittelverkehrs

Bern, 15. Dezember 1938

Mit Zuschrift vom 24. November 1938<sup>1</sup> haben Sie der schweizerischen Bundesanwaltschaft gegenüber den Wunsch geäussert, es möchte die Revision des eidg. Betäubungsmittelgesetzes derart gefördert werden, dass die Konven-

---

1. *Dans cette lettre, Camille Gorgé pressait le Ministère public à avancer dans la question de la ratification par la Suisse de la Convention de 1936 pour la répression du trafic illicite des drogues nuisibles: Comme nous l'avons signée il y a plus de deux ans, il y aurait un certain intérêt politique à ne pas éveiller à l'étranger, par un ajournement trop long de notre ratification, l'impression que nous ne serions pas sympathiques, chez nous, à l'idée d'aggraver les peines que peuvent encourir les trafiquants de drogues. Sans doute, nous sommes en droit de faire valoir qu'une nouvelle loi fédérale sur les stupéfiants est sur le chantier, mais nous avons déjà recouru tant de fois, et depuis des années, à cet argument qu'il finira par s'éteindre.*

15 DÉCEMBRE 1938

1111

tion von 1936 zur Unterdrückung des illegalen Betäubungsmittelverkehrs durch die Schweiz in absehbarer Zeit ratifiziert werden könnte. Da die Revision des genannten Gesetzes durch unser Amt vorbereitet wird, hat uns die Bundesanwaltschaft Ihre Zuschrift mit dem Ersuchen um direkte Beantwortung übergeben; bei dieser Überweisung bemerkte die Bundesanwaltschaft immerhin, ihre Amtstätigkeit gebe ihr nicht besonders Anlass, die Revisionsarbeiten als dringlich zu erklären.

Nach Kenntnisnahme Ihrer Ausführungen stehen wir nicht an, Ihrer Ansicht, die Ratifikation des internationalen Abkommens von 1936 über die Unterdrückung des illegalen Betäubungsmittelverkehrs durch die Schweiz erscheine wünschenswert, zuzustimmen. Dementsprechend sind wir auch bestrebt, die Revision unseres Betäubungsmittelgesetzes, mit der die Übereinstimmung der Strafbestimmungen zur erwähnten Konvention erzielt werden soll, nach Möglichkeit zu beschleunigen. Zuzufolge besonderer Umstände konnten wir diese Arbeit aber bis anhin nicht im gewünschten Umfange vornehmen. Wir hoffen jedoch, nach Beendigung der gegenwärtigen Reorganisation unseres Amtes die Revisionsarbeiten im Laufe des nächsten Jahres so fördern zu können, dass dann auch ein Entschluss über die Ratifikation des Abkommens von 1936 möglich werden dürfte<sup>2</sup>.

---

En tout état de cause, il nous paraît désirable de sortir de la situation un peu fautive dans laquelle nous placent les circonstances. Vous partagerez certainement ce sentiment. Aussi vous serions-nous obligés de bien vouloir hâter les études que vous avez bien voulu faire entreprendre par vos services.

2. *Remarque manuscrite de Gorgé en marge du document: M. Dufour.* Il n'y a donc rien à faire pour le moment. On peut et doit le regretter. Mais notre responsabilité est à couvert. C.G. 16.12.38.